



Blé et maïs : les campagnes se suivent sans se ressembler

Pour la campagne 2008/2009, le bilan céréalier mondial est excédentaire et les stocks commencent à se reconstituer. Toutefois, la situation est contrastée entre le blé et le maïs. Pour le blé, les bilans européen et mondial sont tous deux excédentaires. Pour le maïs, le bilan européen est excédentaire alors qu'au niveau mondial, il est déficitaire à cause de l'important tonnage utilisé pour la fabrication d'éthanol aux États-Unis. Aux facteurs conjoncturels et structurels, s'ajoute l'évolution des mouvements et des cours sur les marchés à terme pouvant accentuer certaines évolutions des cours sur le marché physique.

Production mondiale de céréales très abondante en 2008/2009

Selon le dernier rapport du Conseil International des Céréales (CIC) daté du 25 septembre, la production céréalière 2008/2009 est estimée à 1 754 millions de tonnes (riz non compris) et dépasserait ainsi celle de 2007/2008 de près de 66 millions de tonnes. Cette augmentation résulterait d'une hausse des rendements dans les grandes régions productrices et de conditions météorologiques plus favorables aux cultures que lors des deux dernières campagnes. De plus, en Europe, l'abandon de la règle de 10 % de jachères obligatoires a permis la remise de terres en culture.

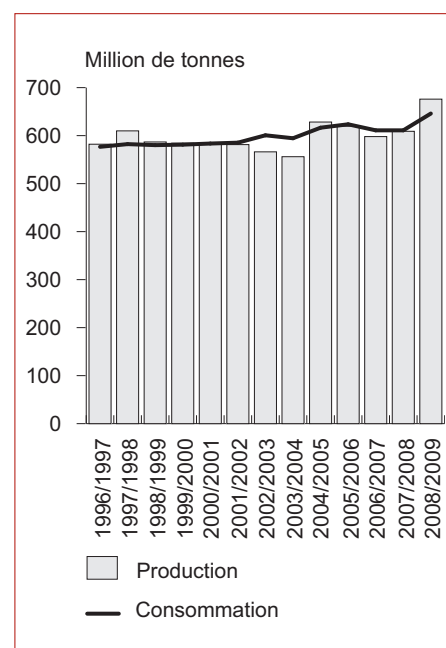
La consommation mondiale de céréales est estimée à environ 1 737 millions de tonnes, en hausse de 54 millions de tonnes par rapport à

2007/2008. Les échanges mondiaux de céréales devraient se réduire de 7 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente pour atteindre 230 millions de tonnes. L'excédent final du bilan mondial toutes céréales devrait permettre un renfort des stocks qui atteindraient 301 millions de tonnes en juin 2009. Le rapport stocks/consommation repasserait au-dessus de 17 %, son niveau de juin 2007, mais resterait encore éloigné du rapport de 21 % de juin 2005. Par ailleurs, les niveaux des stocks de maïs et de blé sont différents.

Bilan mondial du blé excédentaire en 2008/2009

En 2008/2009, la production mondiale de blé est exceptionnellement élevée. Les prévisions de récolte ont quasiment toutes été dépassées dans l'hémisphère Nord. La campagne 2008/2009

En 2008/2009, le bilan mondial blé sera excédentaire



Source : Conseil International des Céréales, « Marché des Céréales », 27 septembre 2007

a débuté par une production record, estimée au 25 septembre à 676 millions de tonnes. Le bond est spectaculaire par rapport à 2007/2008 (+ 67 millions de tonnes), les productions étant abondantes en Europe et aux États-Unis mais aussi en Russie et en Ukraine. L'Australie devrait atteindre un niveau de récolte proche de la moyenne des cinq dernières années et redevenir un des principaux exportateurs.

Des problèmes de qualité des blés ont été constatés dans certaines zones de production, notamment en Ukraine et Russie. Les conditions pluvieuses lors de la moisson ont imposé le classement de certains blés en qualité fourragère, ce qui accroît le disponible pour l'alimentation animale. La consommation mondiale de blé pour l'alimentation animale est prévue en forte augmentation au cours de la campagne 2008/2009, ce qui se répercute sur la consommation mondiale de blé. Celle-ci atteindrait au total 646 millions de tonnes (+ 35 millions de tonnes par rapport à 2007/2008) et repartirait à la hausse alors qu'elle était plutôt stable depuis deux campagnes. Cela résulterait d'une utilisation croissante d'autres céréales dans l'alimentation animale quand les cours du blé sont élevés comme ce fut le cas lors des campagnes 2006/2007 et 2007/2008.

Bilan mondial du maïs déficitaire en 2008/2009

En 2008, la production mondiale de maïs devrait être inférieure à celle de 2007, année pour laquelle la production a été exceptionnellement élevée aux États-Unis, l'un des principaux producteurs. Fin septembre, le CIC prévoyait une production mondiale de 771 millions de tonnes, soit une baisse de récolte entre 2007 et 2008 de l'ordre de 16 millions de tonnes. Dans le même temps, la consommation de maïs est prévue en augmentation, à 788 millions de tonnes pour la campagne 2008/2009 (+ 12 millions de tonnes par rapport à 2007/2008). En raison d'un disponible exportable important en blé fourrager et en orge au cours de cette campagne, les échanges mondiaux de maïs devraient ralentir. Mais, malgré cela, le rapport stocks/consommation pourrait passer de 16 % à 14 % entre juin 2008 et juin 2009.

Le bilan mondial n'expliquerait pas le marché du maïs aussi directement que celui du blé

Durant les deux dernières campagnes, les cours du blé avaient fortement augmenté par rapport à leur niveau des campagnes antérieures. Au vu des cours moyens des trois premiers mois de campagne, le blé rendu Rouen, le Soft red winter du Golfe du Mexique et le blé russe de la Mer Noire ont connu des évolutions de cours similaires.

Fin septembre 2005, le cours moyen du blé rendu Rouen approchait 105 euros par tonne (€/t) et le Soft red winter américain s'échangeait dans le Golfe du Mexique à 110 €/t, aucune cotation n'étant alors disponible pour le blé russe de la Mer Noire.

En septembre 2007, le blé rendu Rouen s'échangeait à 234 €/t, le Soft red winter à 206 €/t et le blé russe à 188 €/t. En deux campagnes, le rapport stocks/consommation était ainsi passé de 22 % à 20 %, ce qui pourrait expliquer en partie la flambée des cours.

En septembre 2008, alors que le rapport stocks/consommation est prévu à 24 % pour juin 2009, le cours moyen du blé sur le marché mondial a fortement diminué tout en restant supérieur à son niveau de septembre 2005. Le blé rendu Rouen avoisine en moyenne 184 €/t, le Soft red winter 165 €/t et le blé russe 175 €/t.

Le facteur conjoncturel lié à l'offre de blé sur le marché mondial et à l'évolution des stocks d'une campagne à l'autre pourrait expliquer une partie de l'évolution récente des cours mondiaux du blé.

Sur le marché du maïs, la composante conjoncturelle explique également les variations des cours mondiaux, mais il faut considérer différemment selon les campagnes le marché européen, et en particulier le marché français, et le marché mondial. Le bilan maïs européen est habituellement déficitaire mais, sur les cinq dernières campagnes, les deux campagnes 2004/2005 et 2005/2006 ont permis de disposer d'une production supérieure au total des utilisations intérieures. Cela pro-

voque des variations de cours beaucoup plus importantes pour le maïs Fob Bordeaux, en comparaison des évolutions des cours des maïs argentins ou nord-américains. Ainsi, à cause d'une production européenne fortement réduite en 2007/2008 par les faibles récoltes en Roumanie et Hongrie dues à la sécheresse estivale, le cours du maïs Fob Bordeaux a atteint un record à 252 €/t en septembre 2007. Ce même mois, les cours des maïs nord-américains Golfe du Mexique et argentins se sont établis respectivement à 128 €/t et 123 €/t. Les cours de septembre 2007 étaient élevés par rapport à ceux de septembre 2006, mais le bilan mondial maïs, prévu excédentaire pour la fin de campagne 2007/2008, constituait un effet ralentisseur dans la hausse des cours mondiaux.

L'impact de la situation conjoncturelle n'est pas le même sur l'évolution des cours du blé et du maïs. Le bilan mondial du blé permet d'expliquer les variations des cours sur le marché mondial et aussi sur le marché français car les prix sont liés par des débouchés communs à l'exportation, dans un contexte désormais sans restitutions ou taxes à l'exportation. Au contraire, le bilan mondial du maïs qui permet de comprendre les variations des cours des maïs argentins et nord-américains, doit être complété par le bilan maïs européen pour appréhender le marché français car le lien entre les deux marchés, mondial et français, passe par les importations européennes de maïs américains et par la gestion des droits de douanes européens.

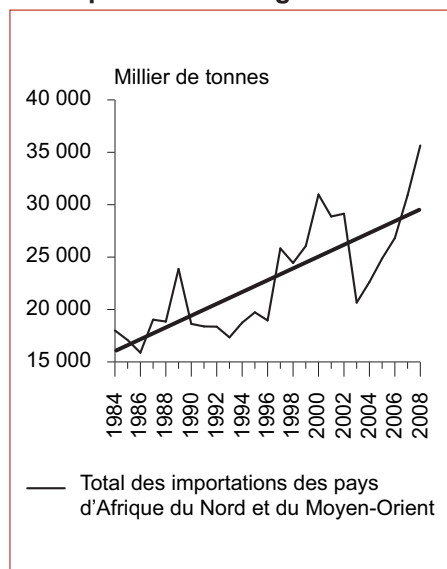
La structure des utilisations explique en partie la tension sur les cours mondiaux

Un autre facteur, plus structurel que conjoncturel, est également évoqué pour expliquer les variations de cours mondiaux des céréales : l'augmentation structurelle de la demande mondiale en raison du taux de croissance démographique mondial et du développement des besoins en céréales pour la production de viandes dans les pays émergents. Cela se vérifie pour le blé, céréale de base dans l'alimentation humaine, mais un peu moins pour le maïs, céréale plutôt destinée à l'alimentation animale.

Les pays déficitaires ne sont pas les mêmes pour le blé ou le maïs

Les principaux pays déficitaires en blé se situent en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, selon les données de l'USDA (« United States department of agriculture », l'homologue américain du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche). En 2006/2007, ces deux régions, dont les importations ont doublé en 25 ans, ont importé près de 27 millions de tonnes de blé représentant 24 % des échanges mondiaux. La Chine est souvent évoquée comme facteur de pression sur les cours mondiaux à cause d'une demande interne importante mais, pays excédentaire en blé avec près de 3 millions de tonnes exportées en 2007 et un stock de 42 millions de tonnes en fin de campagne 2007/2008, elle ne semble pas réellement en déficit structurel de blé. Et ce serait plutôt la demande issue des pays du Moyen-Orient ou d'Afrique du Nord qui, lorsque le bilan mondial est déficitaire, accentuerait la tension sur le marché mondial du blé. La production mondiale de blé ne serait pas en mesure d'augmenter suffisamment vite pour suivre la croissance structurelle de la consommation mondiale.

Sur longue période, les importations de blé des pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord augmentent



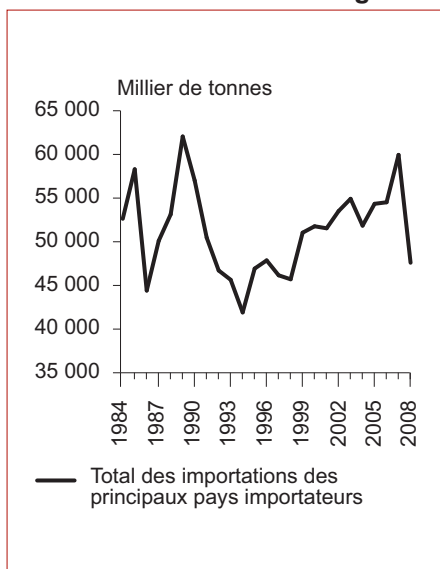
Source : FAO, USDA

Les pays déficitaires en maïs sont pour la plupart des pays où le taux d'urbanisation est important et où la consommation de viande est régulière, une grande partie du maïs produit dans le monde étant utilisé pour l'alimentation animale. Les principaux pays importateurs de maïs sont donc l'Égypte et le Mexique, pour l'alimentation humaine essentiellement, et aussi en Europe, en Asie - Japon, Corée du Sud, pays d'Asie du Sud-Est. Sur 25 ans, le total des importations de ces pays s'est révélé très variable sans marquer une nette tendance à la hausse.

La Chine n'est pas l'un des principaux pays importateurs de maïs et, depuis trois campagnes, elle produisait suffisamment de maïs pour satisfaire sa demande intérieure. Le rapport stocks/consommation est supérieur à celui du bilan mondial.

C'est l'évolution récente des utilisations du maïs qui pourrait constituer un facteur explicatif pertinent. Le maïs est en effet de plus en plus utilisé pour la fabrication de l'éthanol destiné aux industries et aux usines de carburants. Au cours de la campagne 2008/2009, les États-Unis devraient utiliser 101 mil-

Les besoins des principaux pays importateurs de maïs ne sont pas en croissance continue et régulière



Source : FAO, USDA

lions de tonnes de maïs pour la fabrication d'éthanol carburant, soit 13 % de la production mondiale de maïs ou 33 % de la production américaine. Celle-ci a tendance à augmenter mais il ne faudrait pas que la pression des besoins pour la fabrication de l'éthanol dépasse le taux de croissance de la production entre deux campagnes. Les besoins mondiaux en maïs étant stables, une diminution des exportations des États-Unis, qui représentent 60 % des échanges mondiaux de maïs, provoquerait de fortes tensions sur le marché mondial. Le doublement entre 2006 et 2008 des besoins pour la fabrication d'éthanol ne semble pas compensé par une baisse des exportations ni par une hausse suffisante de la production américaine de maïs entraînant la consommation des stocks. La tension sur les cours mondiaux du maïs pourrait s'expliquer par la résultante d'une modification dans la structure des utilisations et d'une production insuffisante à satisfaire l'ensemble des utilisations.

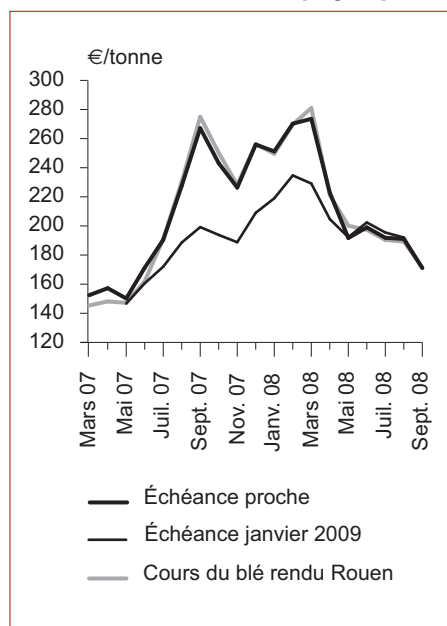
Les mouvements sur le marché à terme peuvent influencer les évolutions du marché physique

La fluidité des prises de positions sur les marchés à terme par rapport aux marchés physiques a toujours accentué leur volatilité. Depuis quelques années, s'est également développée la présence de fonds d'investissements, dont les entrées et sorties du marché amplifieraient encore les mouvements. En tout état de cause, le cours du blé rendu Rouen est aujourd'hui très similaire au cours moyen fixé sur le marché à terme européen Euronext.

Le marché à terme du blé et du maïs sur Euronext ne représente pas un poids aussi important que le marché à terme de Chicago maïs, depuis la campagne 2004/2005, le nombre de positions ouvertes sur ce marché augmente de façon exponentielle au cours de chaque campagne. Le début de la campagne 2008/2009 présente une évolution différente des positions ouvertes par rapport à la dernière campagne. Le nombre de positions paraît stabilisé tout en présentant des variations importantes entre chaque mois. La croissance des prises de positions observée lors des deux dernières

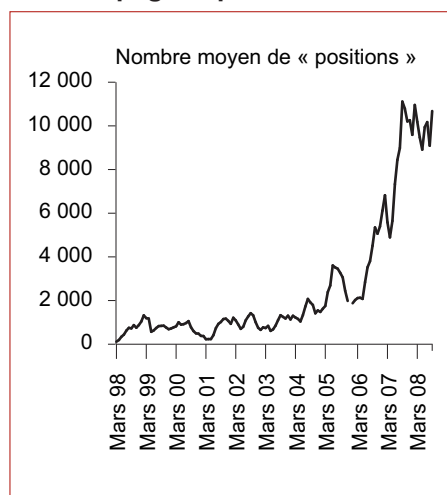
campagnes semble être interrompue en ce début de campagne 2008/2009. L'évolution du marché à terme, liée à celle des autres marchés financiers, est un facteur qui s'ajouterait aux facteurs conjoncturels et structurels propres aux marchés physiques du blé et des autres céréales.

Le marché à terme : indicateur d'évolution du marché physique



Source : Euronext

L'évolution récente des « positions » ouvertes sur Euronext semble perturbée par rapport aux campagnes précédentes



Source : Euronext

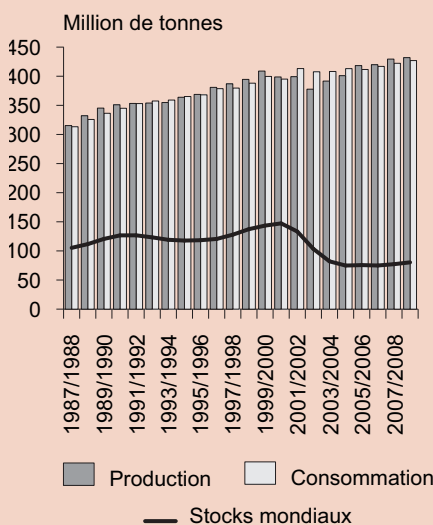
Prix du riz encore élevé malgré un net repli

La production mondiale 2008/2009 de riz blanchi s'élèverait à environ 432 millions de tonnes. Cette production est en augmentation sur le long terme (+ 37 % entre 1987 et 2008). La consommation a également augmenté (+ 36 % entre 1987 et 2008), en raison de la croissance démographique des principaux pays consommateurs de riz. Le riz y constitue l'aliment de base de l'alimentation humaine. Les principaux pays producteurs sont l'Inde (22 % de la production mondiale en 2008), la Thaïlande (5 %) et le Vietnam (5 %). Ces trois pays sont également les principaux consommateurs (30 % de la consommation mondiale) et les principaux exportateurs (près de 60 % des échanges mondiaux de riz blanchi en 2008).

Le bilan mondial du riz dépend donc du bilan, assez restreint depuis la campagne 2003/2004, de ces trois pays. Le rapport stocks/consommation est prévu à 19 % en fin de campagne 2008/2009, ce qui correspondrait à la moyenne des cinq dernières campagnes, alors que, dans les années 1990, la moyenne du rapport stocks/consommation était proche de 34 %. La réduction des stocks est nette et résulte de la croissance plus rapide de la consommation par rapport à la production.

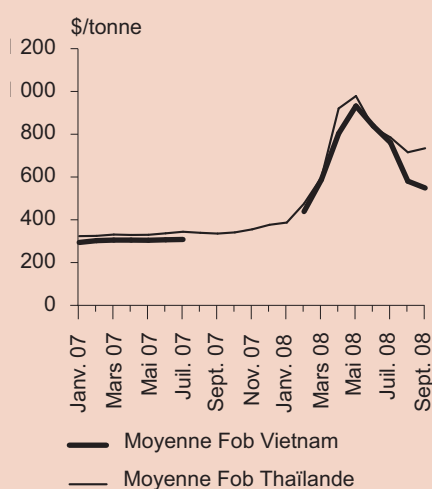
L'évolution des cours mondiaux du riz a été atypique au cours de la campagne 2007/2008. Le bilan mondial s'annonçant serré pour la quatrième campagne consécutive (rapport stocks/consommation à 18 %) et le bilan mondial toutes céréales étant également tendu, les principaux pays producteurs se sont inquiétés à propos de l'évolution de leurs stocks et leur capacité à satisfaire leurs besoins intérieurs. Certains pays importateurs, constatant la hausse des cours de + 15 % entre septembre et décembre 2007 pour le riz origine Thaïlande et anticipant leurs besoins, ont augmenté leurs importations. Les pays exportateurs ont alors pris des mesures de rétention et de taxation à l'exportation et les cours ont commencé à flamber. Le cours du riz thaïlandais est passé de 383,50 \$/t en janvier 2008 à 975 \$/t en mai 2008. À partir de mai 2008, les cours se sont alors repliés assez nettement mais ils restent toutefois à un niveau élevé. En octobre, le cours du riz thaïlandais avoisine 650 \$/t (- 33 % par rapport au pic de mai 2008). La demande de riz reste toutefois soutenue et cela maintient les cours mondiaux à des niveaux élevés.

Depuis la campagne 2004/2005, les stocks mondiaux de riz restent à un bas niveau



Source : USDA

Depuis mai 2008, les cours mondiaux du riz ont commencé à diminuer



Source : CIC

Sources

- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données de prix et de cours des céréales sont fournies par l'OniGC et le journal La Dépêche.
- Les cours sur le marché à terme sont disponibles sur le site internet d'Euronext : www.euronext.com/
- Les estimations de production mondiale des céréales :
 - United States Department of Agriculture (département à l'agriculture américain) www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm
 - Conseil International des Céréales (CIC) : www.igc.org.uk/fr/Default.aspx
 - Food and Agriculture Organization of the United Nations : www.fao.org/giews/french/cpfs/index.htm

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Et aussi les publications Agreste Conjoncture :

- « Une année favorable à la production des céréales », Infos rapides Grandes cultures, octobre 2008
- « La récolte des céréales fait le plein », Infos rapides Grandes cultures, septembre 2008
- « Le repli des cours se confirme sur les marchés céréaliers », Synthèse Grandes cultures, n° 2008/42, septembre 2008
- « Céréales à paille : récolte record », Infos rapides Grandes cultures, août 2008
- « Tension sur le marché mondial du maïs », Synthèse Grandes cultures, n° 2008/35, juillet 2008

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : scees-cdia@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

CIC : Conseil international des céréales

Fob : free on board (franco à bord)

SRW : soft red winter

USDA : United States department of agriculture

FAO : Food and Agriculture Organization of the United Nations



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Pierre Carrelet
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2008

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr